



Rapport de consultations

Première année universitaire bilingue

Juin 2020

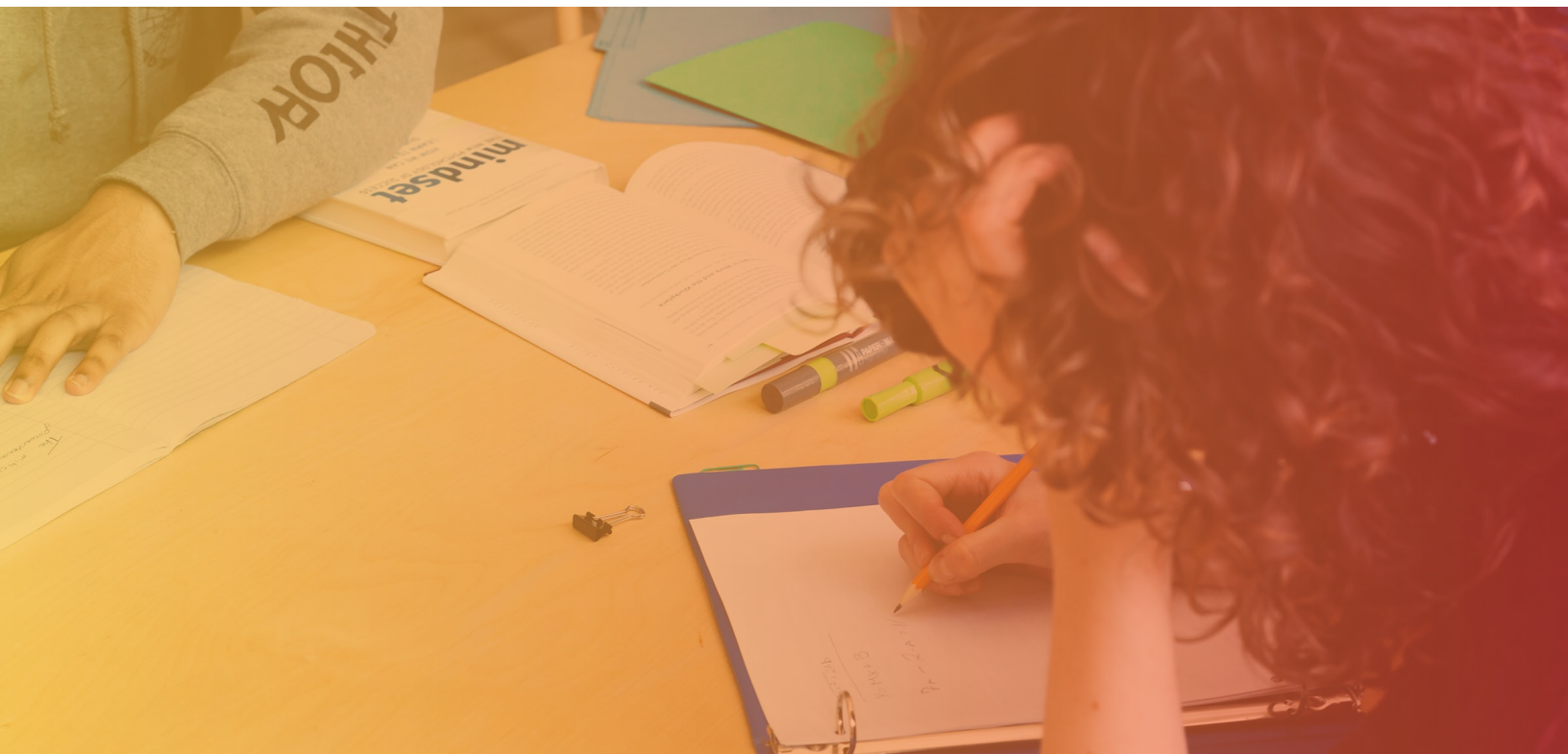
Table des matières

Introduction	3
Méthodologie	4
Groupes de discussions.....	4
Sondage.....	4
Entrevues	5
Résultats des groupes de discussion	6
Écoles participantes	6
Programmes envisagés par les étudiants.....	6
Maintien de la langue française au postsecondaire	7
Motivations à poursuivre une première année d’université à Yellowknife	8
Facteurs de succès proposés par les étudiants	8
Résultats du sondage des parents	9
Résultats des entrevues avec les conseillers en orientation	11
Conclusion	13
ANNEXE 1 : Questions posées lors des groupes de discussion.....	14
ANNEXE 2 : Questionnaire du sondage des parents.....	15

Introduction

Le Collège nordique francophone (CNF) désire connaître les intérêts des jeunes francophiles et francophones actuellement inscrits de la 10^e à la 12^e année dans les Territoires du Nord-Ouest à effectuer leur première année d'études postsecondaires dans un programme bilingue à Yellowknife.

Le CNF a retenu les services d'Ayni Conceptions afin de mener une consultation auprès d'étudiants francophones et francophiles, ainsi que leurs parents.



Méthodologie

Le projet de consultation a été divisé en deux volets : des groupes de discussion auprès des étudiants et un sondage électronique auprès de leurs parents.

Groupes de discussions

Un plan d'animation a été conçu pour chaque groupe (voir Annexe 1). Les questions ont été validées auprès de deux jeunes afin d'assurer leur compréhension. Des prises de contact se sont faites et des invitations ont été envoyées dans les écoles suivantes :

- École St-Patrick High School, Yellowknife ;
- École Sir John Franklin High School, Yellowknife ;
- École Allain St-Cyr, Yellowknife ;
- École Boréale, Hay River.

Quelques échanges de courriels et appels téléphoniques avec le personnel de l'École St-Patrick ont permis d'organiser deux groupes de discussion. Le premier groupe comprenait des étudiants de la 10^e année uniquement. Le deuxième groupe comprenait des étudiants de la 11^e et de la 12^e année ; ces derniers ont accepté de s'absenter de leurs cours pour participer au groupe de discussion.

Tous les étudiants des programmes secondaires de l'École Allain St-Cyr et de l'École Boréale ont été rencontrés en mars et avril 2019 (ou du moins, ceux et celles présents à l'école le jour des consultations).

En février 2020, nous avons finalement réussi à rencontrer trois groupes de l'École Sir John Franklin High School : les 9^{es} années, les 10^{es} années et un groupe combiné des 11^{es} et 12^{es} années.

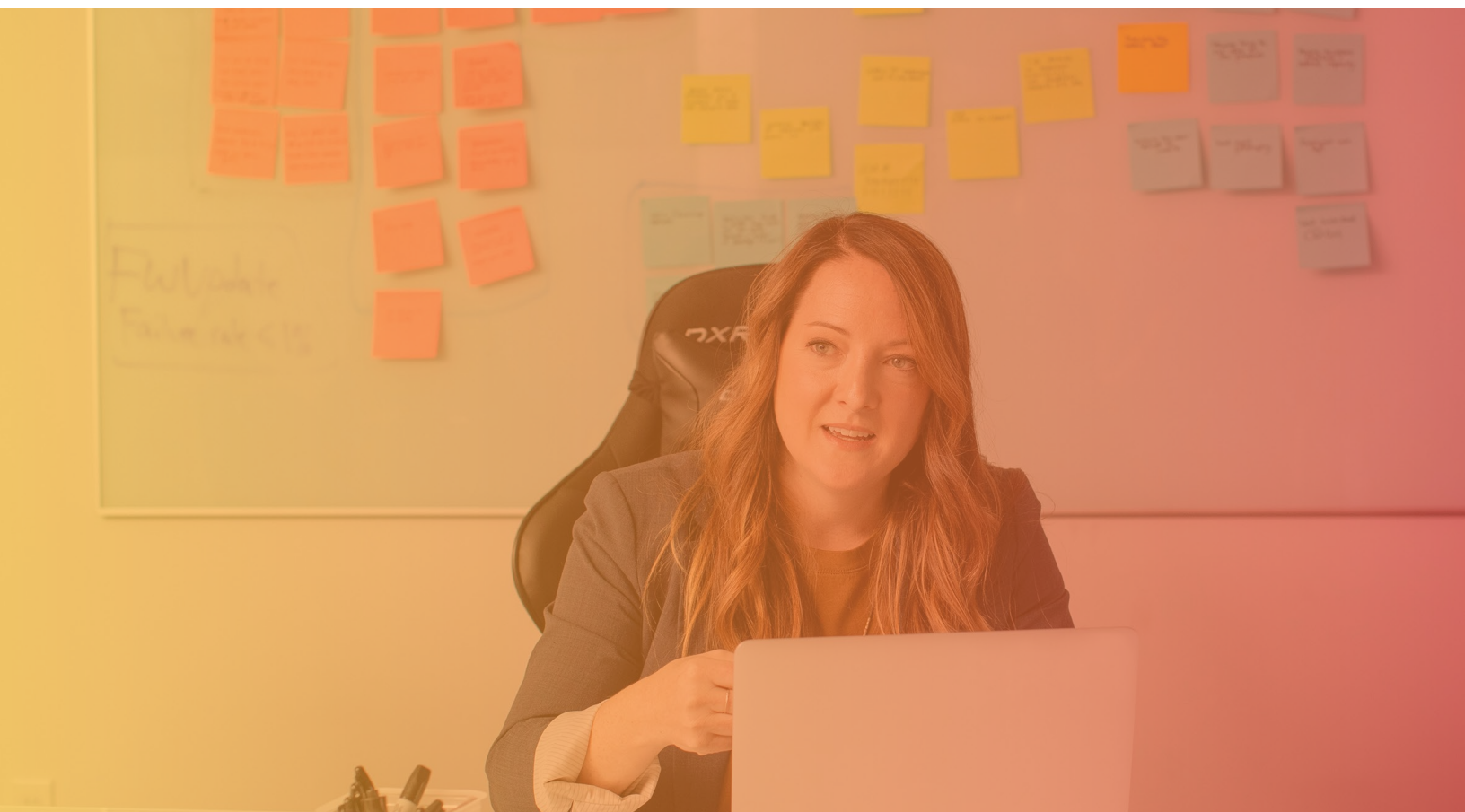
Sondage

Un sondage a ensuite été conçu, traduit et testé (dans les deux langues) pour connaître l'opinion des parents concernant l'éducation postsecondaire de leurs enfants. Les directions des quatre écoles visées ont accepté d'en faire la promotion auprès des parents. Le sondage a été actif du 25 octobre au 24 novembre 2019¹. Le CNF a également fait la promotion du sondage dans une publicité placée dans le journal L'Aquilon et à travers ses différents outils de communications. Il est à noter que le sondage a été lancé sur la plateforme gratuite de [surveymonkey.com](https://www.surveymonkey.com), qui limitait le nombre de questions à 10 et rendait impossible le croisement des données.

¹ Le sondage auprès des parents de l'École St-Patrick High School a eu lieu au printemps 2020.

Entrevues

Le Collège a en outre réalisé des entrevues avec les conseillers en orientation scolaire des quatre écoles participantes. Ceux-ci ont d'abord reçu un courriel d'invitation, puis un appel de suivi et un second courriel le cas échéant. Les entrevues ont été menées au cours du mois de juin 2020, dans la langue de choix des participants, pendant une trentaine de minutes chacun.



Résultats des groupes de discussion

Écoles participantes

Huit rencontres ont été organisées dans les 4 écoles principales des Territoires du Nord-Ouest, regroupant 105 étudiants. Des tentatives ont été faites pour rejoindre les étudiants des programmes d'immersion d'Inuvik et de Fort Smith, sans succès. Le Tableau 1 offre le décompte de la participation à ces rencontres.

Tableau 1 : Participation des écoles - étudiants

Nom de l'école	10 ^e année	11 ^e année	12 ^e année	TOTAL
École St-Patrick High School	23	8	4	35
École Sir John Franklin High School	32	4	7	43
École Alain St-Cyr	3	5	2	10
École Boréale	10	3	4	17
TOTAL	68	20	17	105

Presque toutes les rencontres ont eu lieu à la fin mars 2019 à Yellowknife, où une employée du CNF était responsable de la prise de notes, et au début avril 2019 à Hay River. Les rencontres à l'École Sir John n'ont eu lieu qu'en février 2020.

Il est à noter que nous avons envisagé de concevoir et distribuer un sondage aux étudiants. Or, tous les enseignants contactés nous ont dit que ce serait peine perdue, car les étudiants ne le complèteraient pas. Selon eux, les étudiants seraient trop occupés pour trouver la motivation nécessaire, et le risque qu'ils répondent n'importe quoi était également élevé.

Programmes envisagés par les étudiants

La grande majorité (81 %) des étudiants rencontrés envisagent de s'inscrire à un programme postsecondaire, soit universitaire ou collégial. Les programmes envisagés sont nombreux, mais ceux qui ont été nommés dans plus d'un groupe de discussion sont énumérés au Tableau 2.

Tableau 2 : Programmes envisagés par les étudiants consultés

• Sciences	6 personnes
• Médecine	7 personnes
• Administration des affaires	3 personnes
• Éducation - enseignement	2 personnes
• Criminologie	2 personnes
• Soins infirmiers	2 personnes
• Arts	2 personnes
• Génie	2 personnes

Maintien de la langue française au postsecondaire

La grande majorité (78 %) des participants ont dit juger important de poursuivre l'usage du français après leurs études secondaires. Les répondants de l'École Boréale font exception car seulement 40 % accordent de l'importance aux études en français.

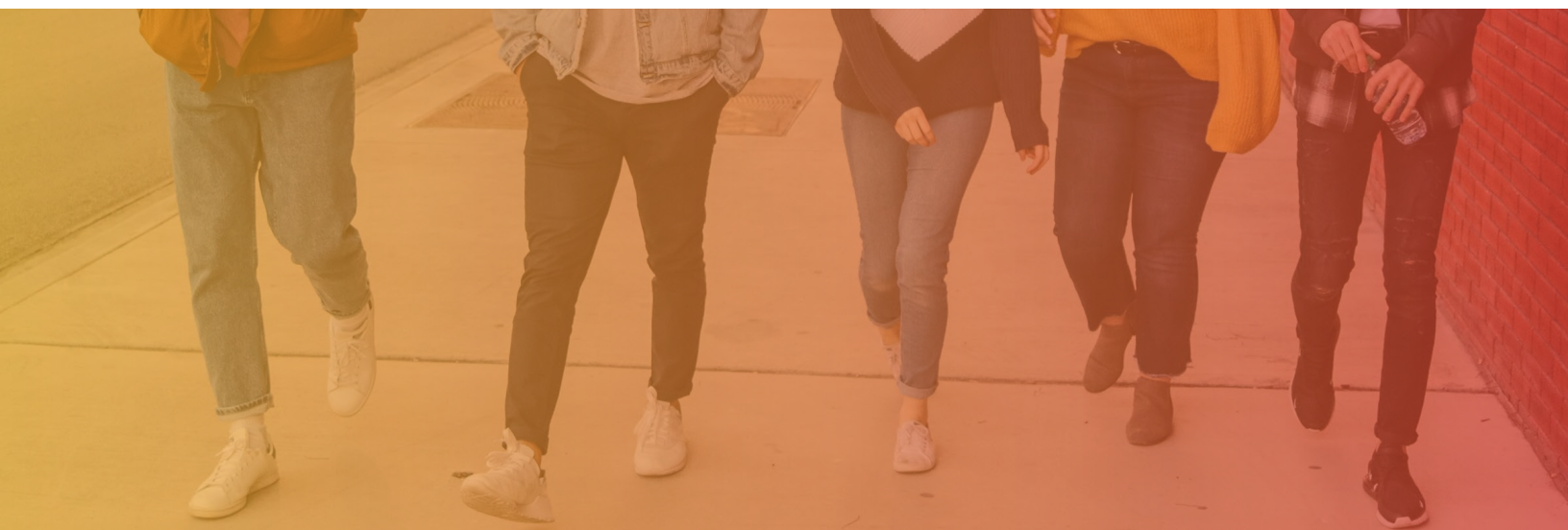
36 % des participants à tous les groupes de discussion disent envisager d'effectuer leurs études postsecondaires en français. Les étudiants qui le souhaitent le plus sont ceux de l'École St-Patrick High School, suivi de ceux de l'École Allain St-Cyr. Le Tableau 3 présente les résultats par école.

Tableau 3 : Proportion des étudiants qui envisagent d'effectuer leurs études postsecondaires en français, par école

Nom de l'école	TOTAL
École St-Patrick High School	59 %
École Alain St-Cyr	40 %
École Boréale	12 %
École Sir John Franklin High School	9 %

41,5 %² des étudiants considèreraient de s'inscrire dans un programme bilingue postsecondaire où il y aurait un choix de cours en français et en anglais, mais sous certaines conditions. Beaucoup ont été données, mais voici celles qui ont été énumérées par plus d'un groupe :

- Si le programme bilingue me permet d'obtenir un emploi plus facilement (3 groupes)
- Si le programme est d'excellente qualité ou meilleur que les programmes offerts en anglais seulement (3 groupes)
- Si le programme est en lien avec mon choix d'étude (2 groupes).



² Les réponses pour le 2e groupe de discussion à l'École St-Patrick ne sont pas disponibles pour cette question.

Motivations à poursuivre une première année d'université à Yellowknife

La grande majorité des étudiants veulent quitter Yellowknife pour étudier. Cependant, ils accepteraient de faire leur première année d'université à Yellowknife dans les circonstances suivantes:

- Raisons financières :
 - Si c'était moins coûteux ;
 - S'il y avait des bourses, comme le programme d'aide financière du Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest ;
 - S'ils pouvaient trouver un emploi bien rémunéré pendant leurs études ;
 - Si on leur offrait des avantages comme l'Internet gratuit, l'accès à des clubs de sport, des voyages, etc.
 - S'ils étaient payés pour aller à l'École.
- Raisons sociales :
 - Pour être plus proche de la famille et des amis.
 - S'il y a beaucoup d'amis ou beaucoup d'étudiants.
- Raisons académiques :
 - Si le programme était de qualité, avec une variété de cours.
 - Si les enseignants étaient compétents.
 - S'il y avait des infrastructures de qualité (bibliothèque, salles de classe, gymnase, etc.)

Facteurs de succès proposés par les étudiants

Nous avons ensuite voulu savoir quels éléments leur permettraient de connaître le succès lors de leur première année dans un programme postsecondaire. Les réponses ont été nombreuses :

- La sécurité financière (bon emploi, bourses) ;
- Des professeurs compétents et variés ;
- De l'aide scolaire et du soutien en matière de santé mentale ;
- Du temps de qualité et d'échange avec les professeurs ;
- Une belle atmosphère d'apprentissage (confort, bel établissement) ;
- Des lieux favorables à l'étude (bibliothèque calme et agréable, ressources technologiques) ;
- L'appui des parents et de la famille, ainsi que des amis ;
- Des cours offerts uniquement en classe et non en ligne ;
- L'accès à une cafétéria et la possibilité d'acheter un plan de repas.

De façon générale, les étudiants semblaient très intéressés à l'idée de suivre un programme bilingue, surtout ceux de l'École St-Patrick High School. Ils ont d'ailleurs posé des questions sur le genre de programme que le CNF envisageait et si c'était pour bientôt.

Résultats du sondage des parents

Le CNF voulait connaître l'opinion des parents sur l'établissement d'un programme postsecondaire bilingue à Yellowknife. L'organisme voulait également connaître les facteurs qui influenceraient leur choix d'une institution postsecondaire. Le sondage a été envoyé à 197 familles, et 62 personnes ont répondu à l'appel ce qui représente un taux de réponse de 31% ; 51 ont utilisé le questionnaire en anglais, et 11 celui en français. Il s'agit donc d'un excellent taux de réponse. Le Tableau 4 présente le décompte des écoles participantes.

Tableau 4 : Participation des écoles - parents

Nom de l'école	Français	Anglais	TOTAL
École St-Patrick High School	2	13	15
École Sir John Franklin High School	1	26	27
École Alain St-Cyr	6	3	9
École Boréale	0	5	5
Autre	1	1	2
TOTAL	10	48	58

Parmi les répondants ayant des enfants d'un âge visé par cette étude, **93 % ont indiqué que leurs enfants envisageaient des études postsecondaires**, tandis que le reste les disaient indécis. Questionnés sur l'intérêt de leurs enfants à poursuivre leurs études en français, seulement 23 % ont répondu par l'affirmative, tandis que 43 % ne savaient pas ; les 34 % restants ont indiqué que leurs enfants prévoyaient poursuivre leurs études en anglais. Cependant, **86 % des parents croient qu'il est important que leurs enfants maintiennent leur usage du français après leurs études secondaires**. Les raisons énoncées par les parents sont présentées au Tableau 5.

Tableau 5 : Raisons de maintenir l'usage du français

• Cela donnera de meilleures occasions d'emploi	19 personnes
• C'est la langue première de l'enfant	10 personnes
• Le bilinguisme est un atout	7 personnes
• Ce serait dommage de perdre les connaissances acquises	7 personnes
• Cela donne plus de choix pour les voyages et la délocalisation	6 personnes
• C'est lié à la culture de l'enfant, de notre famille	4 personnes
• Cela génère plus d'opportunités	2 personnes

Le CNF désirait aussi connaître le niveau d'influence des parents dans le choix d'une institution postsecondaire. La majorité d'entre eux (48 %) ont indiqué que la décision revenait à leurs enfants, mais qu'ils voulaient que leur opinion soit prise en compte. 30 % ont indiqué que la décision était prise d'un commun accord. 13% des répondants ont indiqué que la décision appartenait à leurs enfants. Seuls 9 % ont dit que la décision leur appartenait, mais qu'ils prendraient en compte l'opinion de leur enfant.

Nous avons ensuite voulu savoir quels éléments sont les plus importants dans le choix d'une institution postsecondaire. Ceux-ci sont énoncés au Tableau 6.

Tableau 6 : Facteurs de choix d'une institution postsecondaire

• Qualité du programme académique	49 personnes
• Lieu	27 personnes
• Activités (clubs, sports, évènements sociaux, etc.)	23 personnes
• Services offerts aux étudiants (santé mentale, tutorat, orientation, etc.)	21 personnes
• Coût	18 personnes
• Taux de placement dans des emplois	13 personnes
• Autres (SVP, spécifiez)	9 personnes (exemple : jouer au volleyball)

Nous avons ensuite demandé aux parents de se prononcer sur la possibilité d'inscrire leurs enfants à un programme bilingue universitaire. 82 % des répondants ont indiqué qu'ils encourageraient leurs enfants à le considérer, et 65 % le feraient si ledit programme est à Yellowknife. Il est intéressant de noter que 9 des 10 personnes qui ont répondu au questionnaire en français ont répondu par l'affirmative à ces deux dernières questions.



Résultats des entrevues avec les conseillers en orientation

Le CNF voulait connaître le point de vue des conseillers en orientation de carrière des écoles participantes sur les choix d'institutions postsecondaires de leurs étudiants. Nous avons réussi à en rencontrer trois sur quatre, toutes des femmes. L'orientation représente entre 10 % et 50 % de leurs tâches et responsabilités ; elles sont avant tout des enseignantes. Aucune d'elles n'avait reçu de formation formelle en orientation. Elles s'appuient plutôt sur la formation continue et leur expérience de travail.


Selon elles, entre 50 et 80 % de leurs étudiants poursuivent des études à l'université. Aucune des écoles ne conservent des statistiques sur les études postsecondaires entreprises par leurs étudiants. Cependant, de façon informelle les trois conseillères rencontrées croient que leurs étudiants préfèrent les institutions de l'Alberta et de la Colombie-Britannique en raison de leur proximité de Yellowknife. Ils semblent que les étudiants des deux écoles francophones préfèrent de plus petites institutions, et en particulier les collèges. Les institutions les plus populaires semblent celles qui sont connues des jeunes, soit parce qu'ils ont vu une présentation dynamique ou parce qu'ils connaissent des étudiants qui y sont déjà inscrits. La proximité semble donc être le facteur déterminant, suivie de la qualité du programme.

Les conseillères rencontrées ne semblaient pas croire que les services offerts par les institutions sont un facteur important dans la sélection finale. L'une d'elles a mentionné que les résidences semblaient importantes pour ses étudiants. Une autre a noté que ses étudiants qui parlent français à la maison semblent favoriser des études en français. Les conseillères semblaient croire que les institutions offraient déjà les services qui étaient importants comme les résidences, les plans alimentaires ou même (pour certaines institutions) une programmation autochtone. Cependant, deux d'entre elles ont suggéré les services suivants :

- La simplification dans les processus de demande d'inscription, ou une assistance pour les suivre. Il semble que les processus soient plus simples dans les collèges.
- Une assistance aux jeunes dans la gestion de leur vie quotidienne pour les aider à gérer leur anxiété et favoriser leur réussite académique.

Pour qu'une première année d'un programme bilingue connaisse le succès à Yellowknife, les suggestions suivantes ont été offertes :

- Une garantie que les étudiants pourront réaliser un transfert vers une institution du Sud à la suite de leur première année.
- Une programmation au caractère unique, incluant par exemple une expérience de travail.
- Des occasions de socialisation avec une vie étudiante stimulante, différente de l'école secondaire.
- La possibilité de suivre les cours en français mais de soumettre les travaux en anglais (comme à l'Université d'Ottawa par exemple).
- Un processus simple de demande d'inscription, et un coût abordable.



Les conseillères/enseignantes ont aussi donné au CNF des recommandations sur la communication auprès des étudiants. Elles suggèrent d'inviter les jeunes inscrits en 11^e et 12^e années à des présentations dynamiques organisées en novembre ou début décembre de chaque année, et aussi de faire de la promotion auprès des parents :

- L'École St-Patrick High School organise une soirée d'information pour les parents en février de chaque année.
- Les écoles francophones n'organisent pas de soirée officielle pour faire la promotion des programmes postsecondaires auprès des parents, mais le CNF pourrait proposer de prendre part aux soirées portes ouvertes organisées en septembre de chaque année.
- Le CNF pourrait proposer d'être présent lors des rencontres de bulletins.
- Le CNF pourrait envoyer des trousseaux d'information sur ses programmes aux conseillers en orientation.

Le CNF voulait également savoir comment il pourrait mieux servir les enseignants du français aux TNO. Les conseillères ont jugé la question pertinente mais n'avaient pas de réponse. Elles ont accepté d'emblée de recevoir l'infolettre du Collège. L'une d'elles a suggéré au CNF d'offrir des cours de niveau secondaire que les écoles n'ont pas les ressources pour offrir ; par exemple un étudiant qui veut suivre le cours d'études sociales 30 doit actuellement le faire en ligne avec une institution du Sud, à laquelle le CNF pourrait se substituer avec un service d'appui ou tutorat.

Une conseillère a souligné que le CNF devrait offrir un service d'admission plus rapide, simple et abordable que les autres institutions. Ainsi, il pourrait répondre rapidement aux étudiants pour qu'ils sachent qu'ils ont le choix de rester à Yellowknife. Elle a aussi suggéré au CNF de recueillir les noms et courriels des jeunes qui assistent à ses présentations dans les écoles secondaires, avec leur permission, afin de leur faire la promotion de ses services. Elle a aussi recommandé l'usage des médias sociaux prisés par les jeunes, comme SnapChat, pour leur rappeler que le CNF peut être une option pertinente.

Conclusion

Les résultats des consultations sont encourageants pour le CNF. L'intérêt à maintenir l'usage du français après les études secondaires est élevé tant parmi les parents (86 %) que les étudiants (78 %), et bien que le désir d'étudier en français après le secondaire soit nuancé, le niveau d'ouverture à cette possibilité est élevé, surtout parmi les parents (87 %) qui ont une certaine influence sur leurs enfants.

Il semble plus difficile de convaincre les étudiants de rester à Yellowknife pour leurs études universitaires que de poursuivre leurs études en français. La grande majorité d'entre eux veulent quitter le Nord. Il faudra donc envisager un programme à caractère unique. Une étudiante de la douzième année inscrite au programme d'immersion de l'École Sir John a d'ailleurs suggéré des cours spécialisés dans la nordicité, qu'on ne pourrait pas trouver ailleurs. Cette idée pourrait inciter les jeunes à rester une année de plus à Yellowknife, et qui sait, attirer des gens des provinces canadiennes à déménager à Yellowknife pour un an ! Le programme devra aussi répondre aux besoins des jeunes en matière d'infrastructures universitaires et sociales de haute qualité, avec un personnel compétent et qualifié.

Le CNF pourrait s'allier avec une institution postsecondaire au Sud du 60^e parallèle, auquel cas il sera judicieux de choisir une institution populaire parmi les jeunes ténois. D'après les entrevues réalisées avec les conseillers en orientation, il devrait s'agir d'une institution de l'Alberta ou même de la Colombie Britannique, de préférence avec un programme de qualité et tous les services populaires, comme d'excellentes résidences. Pour susciter l'intérêt des jeunes, le CNF devrait favoriser des processus simples et abordables pour les demandes d'inscription et de transition en seconde année, incluant un accompagnement des jeunes.

ANNEXE 1 : Questions posées lors des groupes de discussion

1) Intérêt pour des études universitaires :

- Tu es en quelle année ?
- Est-ce que tu prévois d'aller à l'université ou au collège ?
- As-tu déjà choisi un domaine d'étude ou un programme ?
- Si oui, lequel ?

2) Intérêt pour un programme bilingue :

- Est-ce que le fait de maintenir l'usage du français après tes études secondaires est important pour toi ?
- Est-ce que tu as envisagé d'effectuer tes études postsecondaires en français ?
- Est-ce que tu pourrais considérer une inscription dans un programme bilingue, par exemple avec des cours en anglais et des cours en français ?
 - Si oui, dans qu'elles circonstances ?

3) Mise en contexte : Les programmes universitaires durent normalement 4 ans. Est-ce que tu accepterais de faire ta première année d'université à Yellowknife ?

- Si oui, dans quelles circonstances ?

4) Selon toi, quels seront les facteurs de succès de ta première année d'université ou de collège ? (Ou que seraient les éléments clés de ton succès à l'université?)

5) Aurais-tu d'autres commentaires ?

ANNEXE 2 : Questionnaire du sondage des parents

1. Avez-vous présentement un(des) enfant(s) inscrit(s) dans un programme d'immersion française ou dans un programme de français langue première qui est en 9^e année ou plus ? Si vous répondez non à cette question, vous pouvez aller à la toute fin et appuyer sur le bouton « Soumettez » pour compléter le sondage. Nous vous remercions.
2. Votre enfant est inscrit dans quelle école (si vous avez plus d'un enfant inscrit dans un programme d'immersion ou dans un programme de français langue première, répondez seulement pour le plus vieux) ?
3. Est-ce qu'au moins l'un de vos enfants planifie d'aller à l'université après l'école secondaire ?
4. Est-ce qu'au moins l'un de vos enfants inscrit dans un programme d'immersion ou de français langue première envisage de poursuivre ses études postsecondaires en français ou dans un programme bilingue ?
5. Est-ce que c'est important pour vous que vos enfants maintiennent leur usage du français après l'école secondaire ?
6. Si vous avez répondu « oui » à la question précédente, pourquoi est-ce important que vos enfants maintiennent leur usage du français après le secondaire ? (Si vous avez répondu « non », rendez-vous à la prochaine question).
7. Quel niveau d'influence avez-vous sur le choix final de l'institution postsecondaire?
 - 100 %
 - 75 %
 - 50 %
 - 25 %
 - 0 %
8. Choisissez les trois facteurs les plus importants dans votre évaluation d'une institution postsecondaire:
 - Lieu
 - Coût
 - Qualité du programme académique
 - Services offerts aux étudiants (soins en santé mentale, tutorat, orientation, etc.)
 - Taux de placement dans un emploi suite à l'obtention du diplôme
 - Activités (clubs, sports, évènements sociaux, etc.)
 - Autres (SVP spécifiez)
9. En prenant en considération vos réponses à la question précédente, si un programme universitaire bilingue existait dans le domaine d'étude choisi par votre enfant, l'encourageriez-vous à s'y inscrire ?
10. En prenant en considération vos réponses à la question 8 (facteurs de prise de décision), si la première année d'un programme bilingue existait à Yellowknife dans le domaine d'étude choisi par votre enfant, l'encourageriez-vous à s'y inscrire ?